



2014

22 ans d'action sur le quartier du Plateau

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION



L'ASSOCIATION COURS JULIEN

POUR BIEN COMPRENDRE LES ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION COURS JULIEN, IL EST NÉCESSAIRE DE PRENDRE EN COMPTE L'HISTOIRE HUMAINE ET TYPOLOGIQUE DU QUARTIER DU PLATEAU.

L'association cours Julien naît en 1992

Dans un premier temps, l'association a plutôt une vocation « commerciale ». Ses actions se développent autour de la création d'animations sur le secteur dans une perspective de redynamisation de l'espace urbain. Mais d'ores et déjà l'objectif que l'on retrouve 20 ans plus tard est bien ancré : occuper et partager l'espace public, créer du lien et du liant social.

A la fin des années 1990 le CIQ se positionne de façon assez « fermée » à l'encontre du quartier ne laissant que très peu de place aux nouvelles demandes d'adhésion.

L'association cours Julien prend alors le relais en ouvrant ses portes non seulement aux **commerçants** mais aussi aux **habitants** et **usagers**. A partir de là, elle se dote de nouvelles missions essentielles qui alimentent de façon significative l'ensemble des actions (missions) menées à l'année :

- accès à la culture, aux droits et à l'information,
- insertion sociale et lien/liant social,
- accompagnement au développement économique,
- sensibilisation des citoyens dans leur comportement et leur éco responsabilité au quotidien.

Grâce à la redéfinition de ses nouvelles missions l'association acquiert un rayonnement régional.

NE FIGURE DANS CE CALENDRIER UNIQUEMENT
LES ÉVÉNEMENTS ET ACTIONS QUI CONTINUENT D'EXISTER.

1993, naissance des Journées des Plantes et des Jardins

20 ans plus tard, les plantes et jardins fleurissent toujours la place du cours Julien. Malgré un accès à l'espace public toujours plus réglementé (qui demande toujours plus de professionnalisation), nous accueillons une à deux fois par an **40 horticulteurs** qui s'installent sur le site durant un week-end. Au delà d'un salon qui participe pleinement à l'économie des horticulteurs et des commerces locaux, c'est un événement qui implique de nombreux emplois indirects (sécurité, techniciens, imprimeurs, diffuseurs...).

Un rendez-vous régional auquel participe un public qui vient du « grand sud » de la France (de Nice à Perpignan en passant par les basses alpes), tout comme les pépiniéristes. Une charte qualité respectueuse de l'environnement est nécessaire pour participer, il n'y a pas de revendeurs, uniquement des producteurs. L'ensemble des horticulteurs que nous accueillons présente des plantes rares ou de collections qui s'adaptent particulièrement au climat méditerranéen. Au fil du temps ce rendez-vous a pris un caractère pédagogique : sensibilisation des publics à la biodiversité, au compostage, au respect de l'environnement.

Cet événement reçoit de 2 à 6000 visiteurs par an.

Avec les vide greniers et les adhésions, cette manifestation participe aux fonds propres de l'association cours Julien. Cela peut représenter jusqu'à 8%.

2013 : FACE À LA BAISSÉ DE NOS BUDGETS DE FONCTIONNEMENT (PLUS D'EMPLOIS SALARIÉS DEPUIS LE 1^{ER} JUILLET) NOUS AVONS DÛ ANNULER LES JOURNÉES DES PLANTES DE SEPTEMBRE)

SITE INTERNET :
depuis 2008

278 300

visiteurs

soit 152

« clics »

par jour !




ASSOCIATION COURS JULIEN
Contact@coursjulien.org
04 96 12 07 76
06 63 34 65 53
Contacts : Nicole Bargigli
& : Marianne Doullay
<http://coursju.marsnet.org>

1998, les vide-greniers

Il existait un vide grenier place Notre-Dame du Mont qui a trouvé sa place pendant la Fête du Plateau (septembre), l'association cours Julien mettant en place celui de juin sur le cours Julien. Très vite, la place Notre-Dame du Mont est devenue trop petite (trop d'exposants pas assez d'espaces) et ce dernier s'est alors installé sur la Plaine. A cette époque, une structure ne pouvait organiser qu'un seul vide grenier par an. En 2007, la loi s'assouplit et permet jusqu'à 60 vide greniers par an pour une association. Nous en ferons alors trois jusqu'en 2010 : deux sur **la Plaine (grande surface d'accueil, jusqu'à 400 exposants)**, un sur le cours Julien (plus petit, nous pouvons accueillir jusqu'à 280 exposants). Depuis 2010 la Mairie ne nous en autorise plus que deux, et depuis 2013 l'accès à la Plaine nous est interdit suite à des querelles de Comité d'intérêt de quartier dont nous faisons les frais à notre insu. Ce qui génère une baisse conséquente de nos, déjà, maigres fonds propres... Nous avons lancé une pétition qui a recueilli plus de mille signataires. Les vide greniers sont de véritables vecteurs de liant social. **Pour les inscriptions, nous recevons tous les exposants dans nos locaux afin d'avoir une rencontre directe. C'est un moment d'échange privilégié. La mise en place de quatre vide greniers par an, pourrait nous permettre de générer jusqu'à 10% supplémentaires de notre budget global annuel.**

1998, création de la première Fête du Plateau



Le festival du Plateau doit sa naissance, en 1998, au partenariat entre le journal Taktik basé alors sur le cours Julien et le collectif de la rue Vian mené par la galerie Marquage (ORGANISATRICE AUJOURD'HUI DES MARCHÉS DE CRÉATEURS). Fête de rue, elle s'est appuyée sur la piétonnisation d'une partie du quartier. Le journal Taktik disparaissait peu après, mais, à l'image de ce journal, la fête est une tribune libre au coeur de Marseille. Une fête portée par tout un quartier. Cette manifestation annuelle réunit les projets culturels d'un des quartiers les plus foisonnants du centre-ville de Marseille : le Plateau. Habitants, commerçants, artisans, artistes, associations, lieux culturels, structures d'actions sociales (insertion, prévention) et bien d'autres encore, s'impliquent pour créer à chaque nouvelle édition cet événement festif. **Jusqu'en 2010, la fête du Plateau accueillait jusqu'à 50 000 visiteurs le temps d'un week-end.** L'association cours Julien vérifie la faisabilité des projets, elle communique et coordonne l'événement, elle en est le régisseur général et technique, elle est responsable devant la loi de l'ensemble de cette mise en œuvre.

1999, créateur d'emplois directs / un local d'accueil public

L'accès aux emplois jeunes, permet à l'association de s'épanouir. La fête du Plateau devient le fer de lance de l'association. Six mois de l'année sont nécessaires à la mise en œuvre de cet événement qui accueille jusqu'à 100 compagnies et artistes, une centaine de bénévoles, quarante techniciens du spectacle sans compter les emplois indirects et les retombées économiques pour le quartier et les commerçants du Plateau. L'association cours Julien devient un exemple en matière d'occupation et partage de l'espace public. Deux emplois jeunes sont alors affectés à l'association, plus un emploi aidé. Ce qui perdurera jusqu'en 2005. C'est aussi en 1999, que l'association loue un local ouvert sur la rue. Ce qui lui permet d'accueillir les publics, organiser des expos, des projections, des rencontres, stocker son matériel... Générer de la mutualisation : compétences, savoir-faire, matériel.

A partir de 2005, l'association, face aux contraintes budgétaires (fin des emplois jeunes) et face à une demande de professionnalisation quant à l'occupation de l'espace public, développe deux postes salariés qu'elle souhaite à temps plein et en CDI, mais ça ne sera plus possible. Depuis 8 ans, ces deux postes sont soumis aux fluctuations des « crises économiques » et deviennent des emplois par intermittence : successions de CDD et d'emplois en intermittents du spectacle.

2001, mise en place du 1^{er} Marché paysan de Marseille

Sous l'impulsion d'un des membres de l'association et de la rencontre avec la confédération paysanne (aujourd'hui l'ADEAR 13) le premier marché paysan de Marseille voit le jour en 2001. Après de longues négociations avec la Mairie centrale, ce **Marché est aujourd'hui un modèle**



(reconnu par le projet européen Medemporion) et a fait école dans de nombreux quartiers et villes avoisinantes. Pour pouvoir participer au marché, là encore, il faut correspondre à une charte de production éthique. A ce jour, nous faisons face à de nombreuses demandes auxquelles il est parfois difficile de répondre car la demande est plus grande que la force de proposition. Pas assez de producteurs (PARADOXALEMENT, LES DIRECTIVES EUROPÉENNES NE FAVORISENT PAS L'ESSOR DES PETITS PRODUCTEURS) pour un nombre de consommateurs croissants. Aujourd'hui, le Marché paysan du cours Julien contribue au maintien des exploitations de **28 producteurs** (fruits, légumes, viandes, fromages, pains, produits de la mer...) **chaque semaine**. Près de **1500 personnes fréquentent le marché tous les mercredis matin**. Afin de sensibiliser toujours davantage au «bien consommer», nous avons mis en place des animations de saison (1 à 2 fois par mois) et, nous avons enrichi ces animations de projections de films documentaires, au Théâtre de contes la Baleine qui dit «vagues».

Le marché paysan fonctionne selon une convention tripartite : l'association cours Julien qui s'occupe de la communication et des relations à la Mairie. L'ADEAR 13 qui gère les demandes de producteurs et vérifie la qualité de production (charte) et la Mairie centrale qui délivre les autorisations et encaisse les emplacements.

2013 : FACE À LA BAISSSE DE NOS BUDGETS DE FONCTIONNEMENT (PLUS D'EMPLOIS SALARIÉS DEPUIS LE 1^{ER} JUILLET) NOUS AVONS DÛ ANNULER LES PROJECTIONS À PARTIR DE SEPTEMBRE.

2001, création du Forum des associations

Le succès public des Rendez-vous du Plateau et l'impossibilité pour nous de répondre à l'ensemble des demandes de participations à ladite fête nous conduit vers la création d'un forum associatif. Donner la possibilité aux acteurs du quartier de venir présenter leurs activités au plus grand nombre. La rentrée du mois de septembre est tout à fait propice à la mise en œuvre de ce forum. Cet événement suscite alors, à partir de 2004, l'édition d'un guide qui est mis à jour chaque année grâce au soutien du CG 13. **Nous accueillons jusqu'à une quarantaine d'associations.**

2002, insertion

Le succès public des Rendez-vous du Plateau, la mise en œuvre des journées des plantes et des jardins suscitent de l'intérêt, de la curiosité chez les jeunes du quartier. Que ce soit dans la réalisation technique ou la participation artistique nous allons vivre et participer à de véritables vocations. Du tri sélectif à la scène, en passant par la sécurité chacun aujourd'hui a trouvé sa place (emploi), continue de travailler avec l'association (intermittent ou bénévole) et à son tour endosse le rôle de celui qui transmet, avec la fierté de participer concrètement et pleinement au bien-être et à l'épanouissement de son quartier.

2003, naissance du Prix marseillais du polar

Après l'avoir créé il y a dix ans, avec Serge Scotto, l'Association cours Julien reprend en 2013 les commandes de l'organisation du Prix marseillais du polar et fait appel à Gilles Del Pappas, auteur emblématique du polar méditerranéen, en tant que directeur artistique. Une année «exceptionnelle», pour Marseille capitale européenne de la culture et pour le **Prix marseillais du polar qui fêtait ses 10 ans**. Nous avons donc décidé en accord avec notre nouveau directeur artistique, de donner une couleur «marseillaise» à cette édition. Nous avons sélectionné 10 auteurs marseillais.

L'ordre des avocats du Barreau de Marseille a répondu favorablement au partenariat proposé par Gilles del Pappas en invitant **10 avocats à plaider** et ainsi défendre les **10 auteurs** participants.

ADHESIONS :
en 15 ans un
«turn over»
de plus de
3000
adhérents





Un jury composé de sept personnes recrutées auprès de l'association cours Julien sur lettre de motivation. Chaque juré ayant lu préalablement l'ensemble des ouvrages sélectionnés.

Orchestré comme un procès, le cours Julien a pris pour l'occasion des allures de tribunal éphémère en plein air. Chacun des 10 avocats avait 5 minutes pour assurer la défense de son «client». A la fin du procès le Bâtonnier attribuait le Prix de l'éloquence à l'avocat qui s'était distingué pour sa plaidoirie. Ensuite, le jury se retirait afin de délibérer, et ainsi «juger coupable» le meilleur auteur de polar de l'année, qui recevait un prix offert par la Société générale Marseille-La Plaine. Un public nombreux et particulièrement éclectique, totalement «happé par ce happening» !

En 10 ans, nous avons accueilli plus de 200 auteurs, qu'ils soient de Marseille ou d'ailleurs, participant ainsi à la promotion de la littérature marseillaise. Le genre polar trouve particulièrement bien sa place dans le quartier du cours Julien, il s'associe avec justesse aux cultures urbaines.

UN FILM EST ACTUELLEMENT EN COURS DE MONTAGE AVEC NOTRE PARTENAIRE MATIVI-MARSEILLE.FR

2005, accueil de stagiaires

A partir de 2005, les projets de l'association sont suffisamment stables pour accueillir des stagiaires. Selon la durée de ces stages, nous pouvons en recevoir de 1 à 3 par an. Que ce soit dans les domaines de l'accueil ou de la production artistique, des années plus tard nous continuons à travailler avec certains d'entre eux.



2011/2013, la Fête du Plateau devient les Rendez-vous du Plateau remise en question et stabilisation

Notre sagesse quant à la remise en question de la fête du plateau est mal comprise. En toute conscience et raison, il nous était impossible de continuer à porter cette fête dans ces conditions : trop de propositions artistiques, trop de publics, trop de ventes sauvages donnent à la Fête du Plateau une ambiance certes festive mais où l'essentiel de nos missions est noyé dans la masse. Un événement qui atteint son apogée en 2010.

Depuis 2011 nous abordons le quartier sous un angle différent, occuper et partager un lieu (en l'occurrence une place du quartier), un thème et un jour à la fois. Ainsi en 2013, accompagné par le beau temps (!) nous avons pu enfin (au bout de trois ans) être satisfaits des choix effectués, et le public présent nous l'a bien rendu ! 6000 personnes ont profité des spectacles proposés.

2014, nouvelles orientations et perspectives

Aujourd'hui, même si ces actions continuent d'exister, malgré les baisses de subventions, nous rencontrons comme de nombreuses associations, un problème de stabilité financière en terme de fonctionnement, pas de visibilité au-delà de six mois. Conscients que la «crise» que nous subissons ne permettra pas d'améliorer nos conditions dans un futur proche, conscients aussi d'une envie, maintenant que ces projets sont reconnus, d'impliquer davantage de personnes et de faire partager nos acquis et savoir-faire. Depuis le 1er juillet 2013, l'association n'a plus de salariés, nos priorités pour 2014 seront :

Emplois

- création d'un emploi ADAC (vision sur trois ans)

Planifier et trouver les financements (publics et privés) pour développer ou asseoir les actions suivantes :

- ateliers et stage de PAO (photoshop et in-design)
- ateliers de journalisme (techniques d'écritures)
- création d'un web journal du quartier, avec l'association Primitivi (à l'étude)
- développement d'initiatives périscolaires (rentrée 2014/2015) :

Evaluer les coûts de mise en œuvre et l'impact sur les publics concernés.

- en lien avec les journées des plantes et des jardins : sorties dans des pépinières, sensibilisation à la biodiversité, atelier de compostage



CONSEIL D'ADMINISTRATION

• Isabelle Armand-Carcelli

CHEF DE PROJET

• Nicole Bargigli

PROFESSEUR DE YOGA

• Evann Berest

ÉTUDIANT

• Wilfrid Bourre

RÉGISSEUR GÉNÉRAL

• Caterina Casagrada

BIOLOGISTE MARIN

• Mourad Choukali

ANIMATEUR CULTUREL

• Pierre Ciot

PHOTOGRAPHE

• Félix Doullay

TECHNICIEN LUMIÈRE

• Marianne Doullay

CHARGÉE DE PRODUCTION,

PROFESSEUR

• Nicole Ducros

CHARGÉE DE PRODUCTION

• Yvonne Gervais de

Laffond

RETRAITÉE

• Jean-Marie Reizer

RETRAITÉ

BUREAU

• Marianne Doullay

PRÉSIDENTE

• Pierre Ciot

TRÉSORIER

• Nicole Bargigli

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

• Nicole Ducros

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

ADJOINTE

MEMBRES ACTIVISTES PERMANENTS & PONCTUELS

• Vincent Ponsaillé

RÉGISSEUR

• Philippe Markarian

RÉGISSEUR

• Cécile Simonian

ADMINISTRATION

- en lien avec le Marché paysan : les produits de saison, le bien consommer, les circuits courts. Atelier de compostage et verdissage de rue (en lien avec les journées des plantes). Visite du marché pour les animations de saison.

- visites et découvertes du quartier (à terme, étendre au-delà du Plateau) pour les scolaires avec le Comité du Vieux-Marseille...

• Réembaucher un ancien salarié pour assurer la transmission de la préparation à la mise en œuvre pour les actions existantes : vide grenier, marché paysan, journées des plantes et des jardins, rendez-vous du plateau

• Un emploi civique, probablement partagé sur des missions communes avec nos partenaires associatifs du Collectif des fêtes de quartier de Marseille (la Belle fête de Mai, les Belsunciades, La fête du soleil, l'Instant estaquéen et les Rendez-vous du Plateau // CF. ANNEXE 1).

Actions existantes

• 2 vide greniers par an (avril, septembre). Nous sollicitons haut et fort la possibilité de nous (ré)installer sur la Plaine. En amont de chaque vide grenier, 1 mois d'accueil public est nécessaire pour les inscriptions.

• maintien d'un week-end journée des plantes et des jardins (avril). Trois mois de travail en amont, renforcé par un CDD (ou chargé de production -intermittent du spectacle).

• maintien du marché paysan, 10 jours de travail en amont de chaque animation de saison.

• maintien d'un Rendez-vous du Plateau (2 jours sur septembre). Cinq mois de travail en amont, renforcé par un CDD et un chargé de production (intermittent du spectacle).

• accueil de stagiaires

nouvelles

• atelier de PAO et techniques d'écritures journalistiques. L'ambition de ce nouveau projet est double :

- 1/ au bout de six mois de fonctionnement proposer la création d'un journal de quartier. Dans un second temps, les coûts d'édition et de diffusion pourraient être pris en charge par l'accueil de stagiaires d'école de commerce, créant ainsi une dynamique économique sur le quartier. Dans un troisième temps, si ce journal se pérennisait il pourrait à son tour être créateurs d'emplois.

Connaissant les difficultés liées à l'édition papier, il sera très rapidement proposé des ateliers «web reporter», ceci ayant pour objectif la création d'un site internet sur le quartier du plateau (écriture, prises de vues, montage et mise en ligne). Un partenariat entre le centre social julien (pour l'accueil), l'association primitivi (la technique) et l'association cours julien (l'écriture) est à l'étude. Une façon de mettre en œuvre des relations et des dialogues intergénérationnels, de valoriser les participants à ces ateliers en leur donnant une fonction positive dans le quartier. Développer le libre arbitre et l'analyse, le sens de la recherche et de la curiosité. Entretenir l'écriture et participer ainsi à la mémoire du quartier, tout en étant dans l'actualité avec une vision sur le futur...

- 2/ devenir une association agréée pour accueillir des stages de formation professionnelle en PAO.

• 2 vide greniers supplémentaires (février, juin)

• atelier de guitare

• mise en perspective des projets précités pour la rentrée 2014/2015.

Equipements

L'ensemble de ces nouvelles actions génère un besoin d'équipement ad hoc. Nos machines actuelles, si elles peuvent servir aux ateliers, sont en revanche très justes pour nos besoins quotidiens : graphisme, gestions, maintenance du site internet, etc...

Nous devons aussi nous atteler à trouver un nouveau local. Outre la vétusté de celui que nous occupons à l'heure actuelle (il devient ainsi difficile d'accueillir du public), notre bail s'interrompt en février 2016. Nous cherchons d'ores et déjà un nouvel espace, sur «notre territoire», quitte à le partager.

2013, l'association en quelques chiffres

Année 2013

- le Festival du Plateau et le prix marseillais du Polar (septembre).
- les Journées des plantes & jardins (avril)
- 2 vide-greniers (avril, septembre) sur la Plaine et le cours Julien
- 2 repas de quartier
- coordination et accueil d'actions menées sur le quartier (ex : partenariat avec l'association Marquage ; accueil d'assemblée générale : association la Chourmo)
- une mutualisation de matériel (régie de quartier)
- Marché paysan (partenariat avec l'ADEAR 13) : **chaque mercredi** sous les pergolas du cours Julien. Une à deux fois par mois une animation de saison

Fréquentation

On peut estimer :

Rendez-vous du Plateau (x1)	6 000 personnes
Journées des Plantes (x1)	2 500 personnes
Marché paysan (x52)	104 000 personnes
Vide grenier (x 2. Exposants + visiteurs)	5 200 personnes
Repas de quartier	300 personnes

Soit 60 interventions

Soit un total de : 118 000 personnes

ENVIRON 10% DE LA POPULATION MARSEILLAISE FRÉQUENTE LE QUARTIER DU COURS JULIEN GRÂCE À LA MISE EN PLACE DE CES ÉVÉNEMENTS. **UN RAYONNEMENT RÉGIONAL GRÂCE AUX ÉVÉNEMENTS PHARES QUE SONT LES RENDEZ-VOUS DU PLATEAU, LE MARCHÉ PAYSAN ET LES JOURNÉES DES PLANTES.**

Retombées économiques

Outre une fréquentation du public, ces actions génèrent :

• emplois directs et indirects

- 2 salariés permanents (CDI) de l'association
- 15 contrats de cession (Rendez-vous du Plateau)
- 30 intermittents (Rendez-vous du Plateau, Journées des plantes)
- 10 contrats d'insertion (avec l'ADPEI : Rendez-vous du Plateau, Journées des plantes)
- 30 producteurs (chaque mercredi)
- 40 horticulteurs (1 fois par an)

Soit la participation à une centaine d'emplois

AU-DELÀ DES PRODUITS QUANTIFIABLES, L'IMAGE POSITIVE DÉGAGÉE GRÂCE À L'ORGANISATION DE CES ÉVÉNEMENTS EST NON PALPABLE, MAIS L'ENSEMBLE DES RETOMBÉES MÉDIATIQUES JOUE EN FAVEUR DU QUARTIER.

• retombées financières

- commerces de proximité
- restaurateurs
- boutiques
- imprimeurs
- distribution
- location de matériel

Qu'ils soient financiers, sous forme de remise, ou tout simplement bénévole, chacune de ces aides est indispensable au maintien de l'histoire de l'association cours Julien

Les partenaires publics : Conseil général, Ville de Marseille, MPM.

Le Conseil régional n'a pas soutenu l'association cours Julien en 2013.

Les partenaires privés & media : Société générale Marseille La Plaine, LEO (Les Effets Originaux), Dushow, Maison Hantée, Wath else catering, Le Dirigeable de la Plaine, ADEAR 13, Espace copies (Canebière), Société marseillaise de reprographie, Watt for You, Imprimerie du Levant, Performance Secure, LBCM, les librairies de l'Arbre et le Lièvre de Mars, Radio Nova, Radio Grenouille, Mativi Marseille,

Les associations partenaires : la SAIF, l'Ordre des avocats du Barreau de Marseille, Centre Social Julien, la Baleine qui dit «vagues», Emmaus Saint Marcel, Le Molotov, El Ache de Cuba, Les Têtes de l'Art, Théâtre du carré rond, Association des commerces de la Butte, Mrap, Mille Babords, Théâtre du Petit Matin, Addap 13, Les 13 portes, Maison du Vallon, La Gouache, ERSF, L'impulsion, Esp'errance, Artisans du monde, ASPAS, Dar Lamifa, Sud Créatifs, Zim Zam, La Luciole, Nuad Sen, Assodev Marsnet, Leda Atomica, le Morrozof, Camapa, Atelier Juxtapoz, Aides, le Tipi, La Chourmo, Marquage, Asgum, Re-création, Les Petits débrouillards, Artisans d'une terre ludique, La Maison de l'architecture, le Collectif des fêtes de quartiers de Marseille (la Belle fête de Mai et les Têtes de l'art, les Belsunciades et la Cie du Pied Nu, la Fête du soleil et le Mille pattes, la Fête de l'Estaque et le Comité des fêtes de l'Estaque).

Les partenaires humains : bénévoles (une trentaine), les techniciens (une vingtaine), les artistes (une vingtaine)



**FÊTE,
FESTIVAL OU
RENDEZ-
VOUS DU
PLATEAU :**
en 15 ans un
«turn over»
de plus de
520 000
personnes

**RÉGIE DE
QUARTIER :**
> accueil
associatif
(MARQUAGE, LA
CHOURMO...)
> mise à
disposition
de matériel
(ATELIER DE VISU,
OSTAU DAU PAÏS
MARSELHÈS, MAISON
HANTÉE, ILOTOPIE,
THÉÂTRE DU
MERLAN, BALEINE
QUI DIT «VAGUES»,
PETIT PERNOD,
ASSEMBLÉE DE LA
PLAINE, TOURNAGES
DE FILMS...)
> conseils
(LES RENDEZ-VOUS
DU KIOSQUE,
CARAVANNE DE LA
FRATERNITÉ...)

ASSOCIATION COURS JULIEN
Contact@coursjulien.org
04 96 12 07 76
06 63 34 65 53
Contacts : Nicole Bargigli
& : Marianne Doullay
http://coursju.marsnet.org

Le Plateau générateur de réseaux

15 ans de partenariats artistiques (liste non exhaustive)

Dans le domaine des musiques : SOS & Leda Atomica Musique, Accoules Sax, Poum Tchack, Les Voix Polyphoniques, La Marche à suivre, Jack de Marseille, Watchaclan, MC2, Les Barbarins Fourchus, Elvis Versa et les Recto Verso, Jamasoud, Duval MC, Zazie Musette, Kéram, Sergio Otanazetra, Son de Caracas, Les Balayeurs du Désert, Les Pousses de Bamboo Orchestra, Kill the Thrill, Massilia Sound System, Dj Luke Sky Walker, les Codopifloka, Muleketu, Casa do Samba, Samenakoa, Jagdish & la Kreol Conexyon, So ? Mash !, Phoçaïre, Dj Oil, Dj Kafra, Cinq Avenues, Izmo, D'Aqui Dub, Mobilafon, Big Buddha, Ano Neko, David Lafore, El Kabaré, Anaïs, Oshen, Oumar kouyaté, The Mitomen, Gaïo, Mistral Metal Band, Les Indéchiffrables, Success, Deluxe, Matthieu Pesque, Zbatata, Naas la Légende, Blacky Blaack, Joos, Ypnova, Temenik Electric, Dj Rebel, Sidney, Nash et les Woodman, Wepys, Jim Murple Memorial,...

Dans le domaine des arts de la rue : Générïk Vapeur, Karnavire, les Géants du Sud, Nagarythes, Lieux Publics, Camapa, Tout Sambal, Begat Theater, K-barrés, Les Inflammables, Sam Harkand, Carboni & Spirituosi, Cie La Rumeur, Ornic'art...

Dans le domaine de la littérature noire dans le cadre du Prix marseillais du polar : Gilles del Pappas, François Thomazeau, Maurice Gouiran, Karine Giebel, Gilles Ascaride, Serge Scotto, Robert P. Vigouroux, Philippe Carrese, Jean Contrucci, Patrick Coulomb, Bruno Leydet, Jean-Paul Delfino, Jean Pelle, Wendy Guerra, René Frégni, Eric Maneval, Jean-Luc Luciani, Serge Scotto, Marie Neuser, Jérôme Harlay...

Dans le domaine de la danse : Cie Campo, Cie Motus, El Tango, GRCA danse in situ, Cie Hélène Desmaris, Cie Bernard Menaut, Cie c2a 7ème Trimestre, le Quadrille Phocéïen, Créscène 13, Cie Sun of Shade...

Dans les domaines du cirque et des enfants : Le Daki Lin et la Cie La Chouïng, Les Inutiles, Les Zurbaines, Les Caganis, A vos marches, Artisans d'une terre ludique, Asgum, Re-création, Université des sciences, les Petits débrouillards, Cie le Pied nu, Ufolep, Embarca'son...

Et bien sûr dans le domaine des arts plastiques.

Chaque année nous explorons de nouveaux lieux pour mettre en exergue la vitalité artistique. Ainsi nous utilisons les fontaines du cours Julien comme scène "aquatique". Nous partageons et valorisons chaque site du quartier, ce qui nous a amené à travailler avec le Comité du Vieux Marseille.

Nous voulons, dans un esprit de coordination et de respect, donner la parole au plus grand nombre. Ce qui nous permet de travailler avec les structures du quartier :

Centre social Julien, Intermédiaire, le Balthazar, Conservatoire National de Région, Maison Hantée, El Ache de Cuba, Le Lounge, LAM, Ecole du cours Julien, Eglise Notre-Dame-du-Mont, Espace et café Julien, l'Agachon, Oogie, la Baleïne qui dit "vagues", Théâtre Athanor, Théâtre du Tétard, l'Ostau dau pais marseïhes, Equitable Café, Les Trois Louches, le Bicok, Le Baby, Tipi Vian, Dan Racing, le Matiti, la Passerelle, la galerie Por Aya, le Molotov, le Mille Pattes, ...

Un rayonnement régional

Cette merveilleuse scène urbaine ouverte à 360° sur la rue
est aussi une excellente vitrine de découvertes
de talents locaux et au-delà...

Extraits de revue de presse...





LE QUARTIER DU PLATEAU

> 0,1% de la superficie de la ville, 1% de sa population, 25% de l'activité culturelle marseillaise.

> Le quartier des créateurs et des chineurs : mode, artisanat, art, designers...

> Une destination nocturne : salles de concerts et de spectacles, bars et restaurants.

> Le rendez vous des flâneurs citadins, cours piéton, terrasses, jeux pour enfants.

> Un quartier communément appelé «la plus grande librairie de Marseille».

Un peu d'histoire, à propos du quartier du Plateau

JUSQUE DANS LES ANNÉES 1970, ON RETROUVAIT SUR LES PRINCIPALES PLACES DU QUARTIER (PLAINE ET COURS JULIEN) LE MARCHÉ DE GROS DE FRUITS ET LÉGUMES. LORSQUE CES ACTIVITÉS ONT ÉTÉ DÉPLACÉES, UNE MUTATION SUR LES HABITUDES DE VIE DU QUARTIER S'EST OPÉRÉE.

GRANDS ESPACES ET VIE NOCTURNE ONT LAISSÉ DES TRACES

Brocanteurs, bars, restaurants, boutiques de créateurs, librairies, café musique, lieux culturels... On assiste à une requalification des entrepôts. Le "grand marché central" parti, ce sont majoritairement des brocanteurs qui prennent place sur le cours Julien.

Rappelons que la Plaine jusqu'au début du siècle dernier recevait de façon récurrente de fastueuses fêtes foraines (la Fête St Lazarre, la Fête St Michel). L'activité du quartier a toujours été connotée de vie nocturne, festive et culturelle.

A la fin des années 1970 de grands travaux de rénovation sont entrepris sur le cours Julien. Cette métamorphose du quartier bouscule peu à peu les brocanteurs qui n'ont plus assez de place pour la circulation de leurs camions. On s'éloigne d'une fonction productive traditionnelle du centre-ville.

Il est intéressant de noter la similitude (toute proportion gardée) avec le quartier des Halles à Paris. La destruction du Marché central (relocalisé à Rungis), la construction de Beaubourg en 1969 et l'achèvement des travaux des Halles au milieu des années 80. On retrouve là encore une mutation d'un quartier vivant la nuit qui évolue en un territoire voué à la culture et aux loisirs.

C'est au début des années 1980 que l'on voit s'installer des entreprises liées à la «culture». Toutes ces modifications ont eu des conséquences directes sur le comportement des habitants et usagers : une population en mutation, une société qui change ont apporté au quartier une nouvelle physionomie.

Pour exemple : l'Espace Julien naît en 1984 de la séparation de la Maison Pour Tous en deux équipements distincts, l'un à vocation culturelle, l'autre à vocation sociale. C'est le Centre Social Julien actuel. [source : site de l'espace Julien]

L'espace urbain laissé vacant donne à une population plus jeune l'opportunité d'occuper ledit espace. En conséquence de quoi apparaissent de nouvelles formes d'appartenance au territoire. Les habitants aussi rajeunissent.

Durant toutes les années 1980 l'énergie insufflée d'une part par le gouvernement Mitterrand (Jack Lang Ministre de la culture et Bruno Lion nommé chargé de mission aux musiques actuelles) et d'autre part dès le début des années 90 avec l'élection de Robert P. Vigouroux qui attribue à Christian Poitevin la politique culturelle de la ville de Marseille) ne font qu'encourager et accroître les initiatives liées à la «culture». Cet engouement profite largement au quartier du Plateau, fer de lance de ce que les media nomment à l'époque : *la movida Marseillaise*. Nous sommes alors en 1994.

**En 2014,
l'association cours Julien
fêtera ses 22 ans !**

Annexe 1

CHARTRE DU COLLECTIF DES FÊTES DE QUARTIERS

CONTEXTE

L'appart de façon palpable que la majorité des fêtes de quartiers, et par voie de conséquence, les structures qui les portent, sont fragilisées depuis plusieurs années. Marseille, capitale européenne de la culture, aura été l'élément déclencheur de leur rassemblement et l'occasion de porter leur parole auprès des habitants et des politiques.

Sil on considère, une partie du cahier des charges, qui a sans doute permis à Marseille d'obtenir ce label, c'est bien justement la richesse culturelle de la ville et paradoxalement la pauvreté de la mise en valeur des acteurs locaux. Il est attristant de constater que beaucoup de difficultés et de restrictions à l'organisation de manifestations s'appliquent sur un nombre de quartiers dit «sensibles». On assiste là à un nouveau paradoxe: entre le besoin d'expression de ces quartiers sous pression et la mise en sourdine imposée.




DEFINIR UNE FÊTE DE QUARTIER

Les fêtes de quartiers sont bien plus que de simples «événements» populaires. Chaque fête de quartier est le reflet d'une série de propositions artistiques et d'initiatives locales des habitants, des usagers et des commerçants.

Chaque fête est portée par des acteurs organisés sur leur territoire. Ces derniers ont une double fonction de programmation et de coordination des initiatives locales. La structure ou collectif qui porte la fête de quartier naît en fonction de la typologie de son territoire (collectif, association de quartier, compagnie, comité des fêtes...). Elle valorise les ressources du quartier pour assurer la mise en œuvre de l'événement: elle garantit le professionnalisme de l'organisation technique et ses conditions d'accès.

Les fêtes de quartier permettent de valoriser un territoire. Ces sont des manifestations plurielles (artistiques, culturelles, rassemblant amateurs et professionnels) et transgénérationnelles. Vecteurs de lien social, de citoyenneté et d'ouverture vers l'extérieur, ces événements favorisent le mieux vivre ensemble et l'animation économique du territoire. La fête de quartier, sous toute ses formes, est l'occasion de construire ensemble, de partager et de se rassembler.




LES FÊTES DE QUARTIERS SONT UN BIEN COMMUN. ELLES DOIVENT ÊTRE ORGANISÉES EN COLLABORATION AVEC LES SERVICES PUBLICS ET LES HABITANTS.

- La nécessité sociale de nos fêtes qui contribuent à la régulation de nos quartiers.
- Le travail à l'année des associations qui les portent et créent du lien social sur le territoire.
- La réalité économique de nos fêtes qui font vivre l'économie d'un quartier et participent au développement du territoire.
- La mise en avant des identités des quartiers de Marseille, car les fêtes de quartiers mettent en valeur la créativité d'un quartier, favorisent la libre expression et la libre appropriation de l'espace public.
- L'envie donnée aux individus de sortir de leur isolement, de leur quartier, de «vivre la ville» et de partir à la découverte de soi et de l'autre.

NOUS QUARTIERS ÉVALUONS LE NIVEAU DE NOTRE DÉVELOPPEMENT EN COLLABORATION AVEC LES SERVICES PUBLICS ET LES HABITANTS.

INDICATEURS POSÉS PAR LE COLLECTIF

Une fête de quartier n'est pas une «nouvelle manifestation» et nécessite une exigence dans les moyens et les conditions de sa mise en œuvre. De ce fait, elle ne peut pas être parachutée.

LA RECONNAISSANCE DES FÊTES DE QUARTIERS DANS LA VIE DE LA CITÉ EST INDISPENSABLE ET DOIT SE TRADUIRE PAR :

- La reconnaissance de la dimension culturelle des fêtes de quartiers et de leur dimension plurielle.
- La mise à disposition gratuite de l'espace public.
- La mise à disposition de matériel technique et logistique.
- La mise à disposition de moyens humains.
- La participation financière prioritaire de la ville de Marseille (convention pluri-annuelle).

Cette participation devra se faire sur la base de critères objectifs tenant compte entre autre de la durée de la manifestation, de son ampleur, des conditions de son organisation, de sa localisation...

- Le respect de la temporalité des différentes fêtes de quartier (mai à septembre).
- L'étalement des manifestations sur la saison participe à l'année, à la vie de la cité.
- La garantie du respect de l'indépendance et de l'autonomie des structures organisatrices.



Le collectif des fêtes de quartiers de Marseille est actuellement constitué des signataires ci-dessous et nous ouvrit à d'autres initiatives locales.

Le collectif de La Belle Fête de Mai



Le comité des fêtes de l'Estaque pour l'Institut Estaqueen



Association Cours Julien pour Les Rendez-Vous du Plateau



Association Le Pôle-jeune pour Le Festival du Soleil



La Cité le Pied Ne pour Les Bataillons



PROGRAMME DES ÉVÉNEMENTS 2014

Marché paysan

Rendez-vous hebdomadaire tous les mercredis
sous les pergolas du cours Julien
CHAQUE MOIS UNE ANIMATION AUTOUR D'UN PRODUIT DE SAISON



Journées des Plantes et des Jardins

26 & 27 avril & septembre
sur le cours Julien

LE COURS JULIEN SE MET AU VERT LE TEMPS
D'UN WEEK-END, ET DEVIENT LE POUMON DE MARSEILLE.
ENTRÉE GRATUITE POUR LES ADHÉRENTS DE L'ASSOCIATION COURS JULIEN.

Vide-greniers & Repas de quartier

Vide grenier : 16 Février, 6 avril, 15 juin & 7 septembre
sur le cours Julien

INSCRIPTIONS 1 MOIS AVANT À L'ASSOCIATION COURS JULIEN.
TARIFS RÉDUITS POUR LES ADHÉRENTS DE L'ASSOCIATION COURS JULIEN.

Repas de quartier : juin & juillet au Jardin de Tati

Les Rendez-vous du Plateau



20 & 21 Septembre
sur le cours Julien

LE POLAR EST À LA FÊTE !
place Paul-Cézanne & la Plaine
FESTIVAL DES CULTURES URBAINES ET JOUR DE FÊTE...
ÉVÉNEMENTS GRATUITS

Ateliers

- Guitare
- PAO (photoshop et in design)
- Ecritures journalistiques
- Web reporter

EN COURS DE MISES EN ŒUVRE